il y a environ huit ans qu'un paysan me demanda pour visiter son enfant, agé dans ce tems là de dix neuf ans; je le trouvai avec un gonflement inflammatoire sur les os du tarse; je l'interrogeai pour sçavoir si rien n'avait donné lieu à ce gonflement, il me repondit qu'il ne s'était jamais apperçû de la moindre chose; en consequence je lui ordonnai des cataplasmes mica panis pour faciliter les voies de la nature; effectivement quelques jour après je sentis une fluctuation profonde et l'ouvris sans attendre sa grande maturité; non obstant l'assiduité et la delicatesse des pansements, je vis les bords de la playe devenir calleux, la suppuration de couleur verdatre et ichoreuse; je me determinai à m'assurer du dedans au moyen de la sonde et reconnais une source de chair fongueuse qui ne tarderent pas de croitre en forme de champignons et qui ne cessaient de reapparaitre toutes les fois que je les avais enlevées avec l'instrument tranchant, semblables à un cancer ulceré qu'on a extirpé et qui peu de tems après parait de nouveau sous la même forme, alors je ne doutais plus que sa maladie ne fut entretenue par quelque vice dominant dans la masse des humeurs et principalement de la limphe; la carie et l'exostose de tous les os du tarse acheverent de m'en convaincre il se fit quelques legeres exfoliations, mais les fistules et autres simptomes subsisterent toujours, et le malade atteint d'une fievrotte habituelle, qui paraissait le conduire au marasme et à la consomption.

Les saignées dès le commencement de la maladie n'avaient point été negligées, non plus que l'usage de tous les addoucissans et rafraichissans de toute espece; les purgatifs doux

ARC 41 n° 139

etaient employés de tems en tems; rien n'operait du changement,
à quoi se determiner dans pareil cas? trois s'etaient deja
ecoulés dans l'administration de tous ces remedes, et après —
avoir soigneusement reflechi sur l'etat de sa maladie;
je pensais qu'il ne pouvait y avoir qu'un vice venerien qui
put donner lieu à un mal si rebelle, je proposais aux —
parens de le passer par les frictions mercurielles, mais
connaissant l'usage d'un pareil remede, le malade repondit
qu'il n'avait rien à se reprocher, et consequemment il lui
etait dur de se soumettre à un traitement de cette
nature, enfin soit l'ardente envie qu'il avait de guerir, soit
que je l'eusse persuadé que ses ancetres pouvaient avoir
porté le germe de cette maladie et s'etre developé dans
lui; il se laisse administrer les frictions, et recoit vingt
onces de mercure au tiers dans l'espace de trois mois, en
passant par tous les simptomes qu'occasionne le mercure;
au reste j'oubliais de dire que le malade prit pendant
tout le tems du traitement le lait d'annesse, vous verrés
par la suite que ces secours durent arreter les progrès
de cette affreuse maladie et en detruire même la cause;
puisque le malade par la suite se repara, la fievre
cessa pour ne reparaitre que très rarement, le someil
le reprit, et retrouva parfaitement l'apetit qu'il avait
perdû; en un mot il ne restait plus que le local
et c'en etait suffisamment pour le faire perir, si je n'avais

eu en vüe un moyen au quel il ne se decida que trois ou quatre ans après.
quil est rare de rencontrer un temperammant capable, come celui cy de resister si longtems àtoutes ces variations; voyant mon embarras il me dit que jallais lui proposer lamputation de la jambe, et à la verité il entra parfaitement dans ma façon de penser; nous fixames le jour après quelques preparations fort courtes, et je lui fis cette operation — en presence de mon pere.
malgré lexactitude avec laquelle je fis la ligature des arteres, et la dissolution de son sang etait si grande quil perdit au moins six livres de sang avant davoir pû parvenir à larreter, la compression qui dans ces cas parait le moyen le plus sûr fut inutile et il nyeut à la fin que le vitriol qui put en venir à bout, je laissai mon appareil pendant trois fois vingt quatre heures sans voir heureusement aucune teinte de sang, et à sa levée jeus le bonheur de voir la plus belle supuration etablie, je fis panser par un chirurgien aide mon malade ~~et dans~~ pendant deux mois consecutifs, et aujourdhuy le voilà parfaitement gueri cicatrisé, et en etat de vaquer à tous les ouvrages quun homme dune jambe

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

est capable de faire

mon observation est dans la derniere exactitude; je laisse à l'accademie le soin de faire les reflexions qu'elle jugera necessaires; pour moi je trouve merveilleux qu'un malade de cet espece ait echapé à la mort en passant si longtems dans des douleurs phisiques et morales mais encor plus curieux de se tirer de l'amputation d'une jambe aprés avoir essuyé une hemmorragie des plus considerables.

Demery fils med. Chgn
à Cavaillon